

Un homme enterre un arbre

Extraits

Shari Van Goethem

Number 162, Summer 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98096ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (print)

2371-3445 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Van Goethem, S. (2021). Un homme enterre un arbre : extraits. *Les écrits*, (162), 114–117.

UN HOMME ENTERRE UN ARBRE
EXTRAITS

un homme enterre un arbre
une femme pique du nez dans une chambre vide
un autre homme enroule des cartes géographiques
une autre femme est allongée dans une chambre presque vide
à une demi-femme près elle est seule
encore un autre homme est seul
un enfant joue. un transistor est allumé
trois filles sont accroupies

-

la femme envisage de prendre l'escalier
l'homme prend l'escalier, une main
dans sa main

l'enfant imagine des chemins par lesquels, une fenêtre
la femme ne voit que le départ. l'homme
et l'enfant arrivent

l'homme pense un homme, la femme pense une femme
l'enfant pense l'homme à sa main et la femme
à sa fenêtre

la femme se tient à une fenêtre. l'homme traverse une rue
une main dans sa main. la femme envisage
à leur suite. de prendre l'escalier

-

trois filles sont accroupies à la pensée
que tout a été en route
vers le point où l'homme avec l'enfant
avance vers la rue et où la demi-femme
se tient à une fenêtre. alors qu'un transistor

elles sont accroupies toutes les trois, les filles. afin que l'état d'être en route
s'arrête – que tout ait été en route vers le point présent
ne veut pas dire que l'arrivée est déjà
beaucoup reste hors-champ – mais elles sont accroupies

trois filles sont accroupies. parce qu'elles craignent que le point
– sur lequel l'homme, la femme, l'enfant – se trouve sur une ligne
droite. que l'état d'être en route est un état plus
lointain. qu'un trou deviendra une fosse dans laquelle l'homme
ne veut même pas enterrer un arbre

-

en bas de l'escalier elle s'allonge. elle s'allonge. en bas de l'escalier
elle reste allongée. en bas de l'escalier elle reste allongée. un garçon entre

entre, passe les jambes écartées par-dessus la femme. elle
reste allongée. en bas de l'escalier

en bas de l'escalier. une jeune femme entre. elle reste allongée. se penche
sur elle. elle reste allongée. la jeune femme se met debout

est debout. elle reste allongée. envisage l'ascenseur
mais elle s'allonge

elles sont allongées. en bas de l'escalier. en bas de l'escalier elles restent
allongées. jusqu'à ce que le sol se remplisse de femmes

le sol se remplit de femmes. elles s'allongent. elles restent
allongées. en bas de l'escalier. en dessous de l'escalier. à la fenêtre

à la fenêtre. partout. elles sont allongées partout. les femmes, elles sont
allongées. partout
le poing fiché dans leur propre estomac. mais restent allongées

elles restent allongées jusqu'à ce que leur menton touche leurs genoux.
alors elles se mettent debout. les femmes
elles se mettent debout. elle

la dernière

-

l'enfant creuse des fosses

parce qu'un homme solidement
planté peut toujours un grain de plus
qu'un homme chancelant

-

l'homme enfonce des poteaux dans le sol. l'enfant creuse des fosses
l'homme pose ses pieds dans l'une des fosses. l'enfant en creusant
bouche cette fosse

l'homme en se tordant devient inébranlable. l'enfant
tasse le sable. l'homme retrousse ses manches
l'enfant l'imité

l'homme regarde très haut les yeux baissés
l'enfant voit des cerfs-volants. le regard dangereux
l'homme fait la guerre

l'homme lance des chaînes dans l'air
l'enfant se tapit. l'homme se tapit
l'enfant reste ployé

l'homme fait halte. l'enfant se déploie. l'homme
s'abat. l'enfant ramasse un grain
(de plus) d'homme

-

l'homme sort du bain. l'enfant regarde par-dessus
le bord, suit les pieds mouillés

voit grossir les gros orteils. les autres
se fondre en un tout

l'enfant suit l'homme jusqu'à ce qu'il ne laisse
plus de trace de pied

alors l'enfant le suit en grim pant. demande où
et pourquoi. l'homme dit plus tard

ce qui reste sont des orteils, de petites taches. d'eau
et puis plus rien

-

l'enfant construit des châteaux maintenant. creuse des fossés alentour. du
temps
qui ne fait pas tic-tac. qui disparaît

comme du sol sous des pieds frais. comme des rues sous des châteaux au
bon doigté
silence maintenant. il faut davantage

l'homme fait corps. ainsi que la respiration. le craquement
sonne comme un sifflement maintenant

la femme enlace la terre maintenant. se verse lentement
dans les crevasses. seule elle ne suffit pas

l'homme se presse doucement contre elle. l'enfant tasse
l'homme

-

Shari Van Goethem a fait des études de philosophie, mais a choisi la poésie
pour explorer la réalité, séduite par sa subtilité à sonder l'inexprimable. En 2016,
elle a publié *Een man begraaft een boom* (Un homme enterre un arbre) puis
Tere stengels (Tiges fragiles) en 2019.
